

L'église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge est située sur un coteau perché sur le Revermont, offrant une vue complètement dégagée sur la plaine de la Bresse, « *jusque sur les bords de la Saône et sur les côtes du Maconnais* » écrivait en 1905 le curé de la paroisse, Pierre Sermesse. Si le bourg s'élève à près de 300 mètres, le point culminant du village est le Mont Février (611 mètres), sommet du massif jurassien.

A l'origine "mère-église", l'église est réunie à celle de Cuiseaux en 1426 par les moines de Gigny qui en avaient le patronage. Elle est ainsi rattachée successivement aux diocèses de Lyon, de Saint-Claude, puis d'Autun au moment du Concordat. Ce n'est qu'en 1826, suite à une ordonnance royale, que l'église de Champagnat retrouve son autonomie spirituelle. En 1833 un prêtre sera attaché à l'église, l'abbé Marcout. Elle est placée sous le patronage de l'Assomption de la Vierge : le 15 août, chaque année, les Champinois se retrouvent pour la fête patronale.

Intérieur

De style **gothique** pour les parties les plus anciennes (XIIIe et XIVE siècles), elle subit de nombreux remaniements au **XIXe siècle** : agrandissement des baies de la nef, en 1834, pour pallier le manque de luminosité, et installation de quatre vitraux, modification et crépissage de la façade en 1860, adjonction de

deux chapelles latérales en 1893. Les travaux ont été ininterrompus sous les maires Edouard et Alphonse Puvis de Chavannes.

L'église ayant été bâtie à flanc de montagne, le sanctuaire se trouve surélevé par rapport à la nef de sept marches. L'église se compose d'une **nef** unique, couverte d'un berceau aigu divisé en quatre travées par trois arcs doubleaux. Elle est éclairée en façade par un doublet surmonté d'un trilobe. La nef gothique est prolongée par une **travée sous clocher** délimitée par quatre arcades en cintre brisé. Deux **chapelles latérales** s'ouvrent au nord et au sud. Le **chevet** carré est voûté d'ogives. Le mur axial est percé de trois lancettes étroites et de deux baies en cintre brisé, plus basses. A l'entrée de l'église, l'accès à la **tribune** se fait par un escalier tournant à gauche. Aux murs, les pierres sont apparentes sur la partie basse, et le sol est couvert de grosses dalles. L'intérieur de l'église a été entièrement restauré dans les années 1980 et les extérieurs ont été rénovés en 1994.

Mobilier

Champagnat est le berceau de la famille du peintre Pierre Puvis de Chavannes, qui a fait don du tableau signé et intitulé *Christ au prétoire* à la commune en 1952. Il a été classé en 1976 et restauré en 2014. Il a fait l'objet d'un prêt au Canada en 1977 et au Japon en 2014.



Ecce homo ou Christ au prétoire, Puvis de Chavannes, Huile sur toile, 2,50X1,75m, 1858.

« *Le Christ, très blanc et très maigre, adossé à une colonne, entouré de quatre personnages qui le raillent et l'insultent, deux soldats romains et deux vieillards. L'ensemble se détache sur un fond de tenture rouge, la tunique qu'un bourreau arrache des épaules de Celui qui sera crucifié.* » Mme Oursel.

Trois **autels** en pierre blanche ; une **chaire** du XIXe siècle sculptée de cœurs embrasés entourés de la couronne d'épines et de la colombe du Saint-Esprit sous le dais à frange ; un grand **bénitier** à vasque ovale et côtelée du XVIIIe siècle. Des **vitraux** réalisés par le maître-verrier Bernard de Chalon-sur-Saône représentent, dans le chœur, l'Assomption de la Sainte-Vierge, et, dans la tribune de la nef, Saint Antoine ermite et Saint Donat, tous deux patrons secondaires de l'église. Chacun de ces deux saints possède sa **statue** dans l'église, aux côtés du Sacré-Cœur, de Saint-Joseph et de deux grands anges adorateurs dans le chœur.

Extérieur

Le **clocher** carré, massif, d'influence romane, protège deux cloches datant de 1776 et 1878. Il a été réparé en 1842 ; les lauzes ont été remplacées par des tuiles, mais on lui a conservé sa forme primitive et originale. Le **beffroi**, haut d'un étage, est ajouré par deux baies jumelles en plein cintre. La **toiture** de la nef a conservé ses lauzes et une tourelle ronde est visible à l'arrière de l'édifice. Un diagnostic de rénovation de la toiture de l'église a été demandé par la mairie en 2017 à l'architecte Frédéric Faucher de Laives. La **porte d'entrée** est abritée par un porche et encadrée par une double voussure et par un larmier reposant sur deux petits chapiteaux. Les voussures sont soutenues par des consoles, **mascarons** d'un homme encapuchonné à droite et d'une femme en coiffe à gauche.

Une **statue** en fonte de la Vierge surmonte le pignon de la façade principale. Elle fut achetée par les habitants de la commune qui remplacèrent la statue d'origine renversée lors d'un ouragan. Des pinacles ornent les extrémités supérieures de la façade et les pignons des chapelles latérales.

A proximité : Circuit des croix de Champagnat sur le site : www.pastourisme71.com

Bibliographie : Abbé Sermesse, *Monographie du canton de Cuiseaux, Champagnat* 1905, ms.1F150. Archives de Saône-et-Loire, série 0 : *Champagnat*.

« Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. » 1^{ère} lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (lecture de la fête du 15 août, Assomption de la Vierge).

L'église de Champagnat est rattachée à la **Paroisse Saint Bernard en Bresse** qui compte 9 clochers, dont le centre est Cuiseaux, soit environ 7.000 habitants.

Paroisse Saint-Bernard en Bresse

20, rue du Repos
71480 CUISEAUX
Tél. 03.85.72.70.61
Mail : paroisse.sbb@orange.fr

*Champagnat - Condal - Cuiseaux -
Dommartin les Cuiseaux - Frontenaud -
Joudes - Le Miroir - Sainte-Croix -
Varenes St Sauveur*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 2018



CHAMPAGNAT

Eglise de l'Assomption

